

Autisme

Testé à Limoges, un médicament diurétique suscite l'espoir

Publié le 15/03/2017 à 17h15



Illustration autisme : photo d'archives © LORETTE Bernard

Au CHU de Limoges, une douzaine d'enfants ont participé à un essai clinique prometteur afin d'atténuer les troubles autistiques. C'est le résultat d'une étude publiée le 14 mars, et menée notamment par le docteur Eric Lemonnier, responsable du centre expert autisme du Limousin.

Un simple diurétique qui diminue les symptômes de l'autisme ? L'idée peut étonner. C'est pourtant le résultat porteur d'espoir d'**un test clinique mené sur 88 enfants dans six centres français (*)**, dont celui de Limoges qui compte une douzaine de participants. Cette expérimentation au long cours a été rendue publique le 14 mars, avec une parution [dans la revue *Translational Psychiatry*](#).

Une amélioration des symptômes, pas une guérison

Âgés de 2 à 18 ans, les trois quarts des jeunes patients, autistes à divers degrés (du retard mental au syndrome d'Asperger), ont ingéré **de la bumétadine, pendant trois mois, deux fois par jour, sous forme de sirop** ; le quart restant a pris un placebo. Chez la majorité de ceux qui ont bénéficié de la molécule, une efficacité a pu être constatée aussi bien par les médecins que par les parents.

« **On a évalué différents critères et remarqué une baisse des troubles** », explique le docteur Eric Lemonnier, pédopsychiatre et responsable du centre expert autisme du Limousin, co-auteur de cette étude avec Yehezkel Ben-Ari, neurobiologiste émérite à l'Inserm de Marseille. « Et de leur côté, **les familles ont trouvé que leur enfant était "plus présent", plus en mesure d'être en contact avec les autres et de faire des choses au quotidien** », poursuit le médecin qui oeuvre au CHU de Limoges. Une amélioration qui s'estompe si le traitement est arrêté et qui ne signifie pas pour autant guérison.

Une action sur le taux de chlore dans les cellules

Mais comment un diurétique peut-il agir sur l'autisme ? La bumétadine est en effet **un médicament utilisé depuis une quarantaine d'années pour traiter des oedèmes ou de l'hypertension artérielle**. Rien à voir donc avec les troubles du développement et de l'interaction sociale présentés par les personnes atteintes d'autisme.



Eric Lemonnier, centre expert autisme de Limoges

« Cette substance, explique le docteur Lemonnier, fait baisser le taux de chlore dans certains neurones, ce qui semble améliorer le fonctionnement des cellules du cerveau et le traitement de l'information. » Précédemment, dans ses recherches fondamentales, le co-auteur de cette étude, Yehezkel Ben-Ari, fondateur de l'Institut de neurobiologie de Méditerranée, a travaillé

sur l'hypothèse qu'un des mécanismes à l'origine de l'autisme pouvait être la concentration de chlore restée anormalement élevée dans les neurones immatures, en cours de développement *in utero*.

Un futur essai à l'échelle européenne

La bumétadine ne doit en tout cas **pas être prise « sans stricte surveillance médicale »**, selon Eric Lemonnier. « Les effets secondaires, comme la déshydratation ou encore une baisse de potassium, sont bien connus mais nécessitent une vigilance. »

La prochaine étape sera un nouvel essai sur environ 350 enfants, à l'échelle européenne, a priori en 2018. Une mise sur le marché d'un nouveau médicament pourrait être envisagée en 2022.

Hélène Pommier

(*) Marseille, Brest, Lyon, Nice et Rouen en font aussi partie.